

OZANAM magazine

MAI - JUIN 2025

N° 261

3 €

L'INFORMATION DES BÉNÉVOLES DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL



DOSSIER P.12

L'ACCUEIL, C'EST AUSSI UNE AFFAIRE DE MURS



SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL
ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT

NOUVEAU
PODCAST



Le podcast qui décrypte
les violences sexuelles dans l'Église

SILENCE
ON CRIE



« On écoute les victimes avec une
immense **gratitude.** »
Télérama

« Un podcast **édifiant.** »
La Croix

« Un premier pas pour
briser le déni et agir. »
Famille chrétienne

Un podcast à retrouver sur **RCF.FR**,
et toutes les plateformes de podcast



Écoutez-ici !



L'ACTUALITÉ DE LA SSVP

ARRÊT SUR IMAGES	4-5
RETOUR SUR	6
EN BREF	7
VOS RENDEZ-VOUS	8
DES INFOS À PARTAGER	9
L'INVITÉ	10-11

LE DOSSIER

L'accueil, c'est aussi
une affaire de murs 12-19



12

AU CŒUR DE L'ACTION

TOUS ACTEURS DU RENOUVEAU

Un toit pour dormir,
une maison pour revivre 20

LA SSVP SUR LE TERRAIN

Mardi Gras à Mantes-la-Ville 21-23

MAIN DANS LA MAIN

Bénévoles et assistantes sociales
unis pour mieux aider 24

ENSERRER LE MONDE

Des Deux-Sèvres au Liban,
l'amitié sans frontière 25

PARTAGER NOS SAVOIR-FAIRE

4 astuces pour attirer
des bénévoles experts 26-27

INITIATIVE

Des jeunes engagés pour aider 28

MA SSVP

Semer la joie
au service des pauvres 29

NOTRE HISTOIRE

Frassati, le saint qui visait haut 30-31

IL EST UNE FOI

CONTEMPLER 32-33

RÉFLÉCHIR 34-35

ANIMER 36-37

BILLET 38

ÉDITO



Transformer les lieux, habiter la mission

Il y a quelques jours, j'étais invité par l'équipe des bénévoles d'Orléans (Loiret) à l'inauguration du Café Sourire. Ce nouveau local, bien visible depuis la rue grâce à son enseigne, est l'un de nos nombreux lieux accueillant des personnes fragiles. À Orléans, comme à Tours (Indre-et-Loire), Lyon (Rhône) ou encore Nieppe (Nord), des travaux ont été nécessaires non seulement pour remettre aux normes les locaux, mais aussi – surtout ! – pour les rendre beaux et chaleureux. Soigner les murs pour soigner les personnes, cela fait aussi partie de notre tâche. Nous savons qu'un endroit simple, confortable, sécurisé inspire confiance. Le dossier de ce magazine (lire p.12), vous dévoile quelques pistes pour penser la rénovation comme une opportunité à toujours accueillir mieux et même développer de nouvelles actions. Le chantier sera encore plus bénéfique à tous si nous travaillons ensemble : avant de nous lancer dans la peinture ou l'électricité, réfléchissons avec les personnes accueillies. Quels nouveaux usages ? Quelle décoration ? Faisons ensemble pour que tous se sentent accueillis, un peu comme chez soi.

“ Un chantier
bénéfique si
nous travaillons
ensemble. ”

Les beaux jours reviennent : pour préparer votre été, vous trouverez dans ce magazine de nombreuses propositions de rencontres à Rome, en Bretagne ou encore en Savoie, pour un été ressourçant !

Serge Castillon,
Président national

ARRÊT SUR IMAGES

Des jeunes dans les pas
de Vincent et Frédéric
PARIS (75)



Fin février, une quinzaine de jeunes bénévoles ont célébré l'Eucharistie dans un esprit de partage et d'espérance à la chapelle Notre-Dame-de-la-Médaille-Miraculeuse. Une occasion pour eux de suivre les pas de saint Vincent de Paul et des figures vincentiennes, à travers un parcours guidé par sœur Marie-Claire Camara, Fille de la Charité, lors de la visite du tombeau de Frédéric Ozanam.



La Réunion



Martinique



Polynésie



Guyane



Guadeloupe



Nouvelle Calédonie



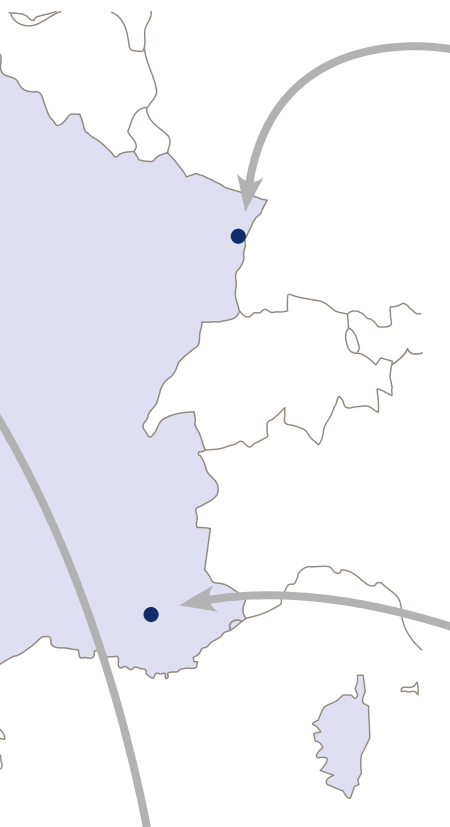
Un après-midi de
solidarité et de partage
LIMOGES (87)

Les femmes accompagnées par la Conférence Sainte-Claire ont organisé un après-midi multiculturel. Entre danses, cuisines et musiques, chacune a pu vivre un moment de partage et de fraternité. Des « *petits bonheurs qui font du bien à l'âme.* » raconte l'une des femmes participantes.



Se former
pour mieux
accompagner
LA ROCHE-SUR-YON (85)

Le 1^{er} mars dernier, une dizaine de bénévoles – dont huit nouveaux ! – du Conseil départemental de Vendée a participé à la formation organisée par l'association Astrée, visant à développer davantage de maraudes. Les prochaines formations sont déjà programmées pour les Conférences de Challans et de Luçon.



Main dans la main pour mieux servir

STRASBOURG (67)

La Conférence de Hœnheim a rencontré celle de Saint-Joseph Koenigshoffen, voisine et complice dans l'action, le 9 mars dernier. Après un repas et une prière partagés, les membres ont échangé sur des sujets qui leur tiennent à cœur : l'accueil, la solitude et les difficultés que nous cherchons à combattre à la Société de Saint-Vincent-de-Paul.



Cyclone Garance : l'unité face à la tempête

LA RÉUNION (974)

Après le passage du cyclone Garance à La Réunion, le 1^{er} mars dernier, les locaux de la Conférence du Sacré-Cœur-Saint-Denis ont été dévastés. Aucun blessé mais les dégâts matériels sont importants, obligeant l'équipe locale de bénévoles à suspendre toutes ses actions de solidarité pendant quelques semaines.



Une représentation « Spectaculaires »

SISTERON (04)

La troupe des « Spectaculaires » composée de bénévoles et de personnes accompagnées a présenté sa pièce à la Maison Saint-Joseph, un établissement pour personnes en situation de handicap mental, le 9 février dernier. Après une première représentation à Lourdes en octobre 2024, l'équipe a été émue par l'accueil chaleureux d'une quinzaine de résidents. Acteurs et spectateurs ont partagé une expérience unique, marquée par une véritable communion.



OZANAM
magazine

Lisez la suite sur ssvp.fr

*L'actualité des Conférences dans votre région
est aussi en ligne sur notre site internet.
(Rubrique Actualités)*

RETOUR SUR

De bonne volonté en avant-première à Paris



Début mars, le Conseil national de France (CNF) a organisé une projection en avant-première du documentaire de Yannick Hanafi, *De bonne volonté*.

Le public s'est immergé dans un concentré d'optimisme et d'engagement, un véritable

antidépresseur ! Pendant un an, Yannick Hanafi et son producteur Gaël Bordier (5^e Étage Production) ont parcouru la France pour filmer six équipes locales ayant présenté un atelier artistique lors des Rencontres Nationales de Lourdes en octobre dernier. *De bonne volonté* est l'aboutissement de ce projet, mettant en lumière le bénévolat dans toute sa simplicité et son authenticité.

Après la projection, trois participants du film, Agnès, Franck et Nicole, ont partagé leur expérience avec le réalisateur, lors d'une table ronde. « *Les moments que l'on vit à la Société de Saint-Vincent-de-Paul sont des instants hors du temps* », confie Agnès. Une belle définition pour



ce documentaire émouvant. Diffusé sur KTO, le film est disponible en replay.■

Agathe Rodrigues,
chargée de contenus numériques



Voir le film
sur YouTube :



EN BREF

Solidarité avec Mayotte

À Mayotte, les bénévoles de deux jeunes Conférences, à Petite-Terre et Grande-Terre, sont déjà mobilisés pour venir en aide aux habitants après le passage du cyclone Chido, le 14 décembre dernier. Des bâtiments, des routes et des installations sanitaires ont été détruits, une partie de la population a besoin d'accéder à de l'eau et des colis alimentaires. En métropole, plusieurs équipes locales solidaires ont déjà envoyé des fonds afin de soutenir leurs confrères.

Vous souhaitez aider les équipes à Mayotte, rendez-vous sur www.don.ssvp.fr

Aide d'urgence pour le Myanmar

À la demande du Conseil général international (CGI), la Société de Saint-Vincent-de-Paul France se mobilise pour aider les sinistrés au Myanmar (Birmanie), dévasté par un séisme le 28 mars dernier. Une collecte d'urgence est lancée ainsi qu'une demande de prières pour les victimes.

Pour faire un don :



Don en confiance en terrain fraternel

À Paris en février, les administrateurs de l'association Don en confiance étaient réunis dans les locaux du Conseil national de France. L'agrément de la Société de Saint-Vincent-de-Paul a été renouvelé.



François pape de la charité

Les bénévoles de Corse gardent en mémoire la visite du pape François sur l'île en décembre dernier. Une banderole aux couleurs de la Société de Saint-Vincent-de-Paul avait même été déployée sur le trajet de la papamobile.

Durant son pontificat, François, apôtre de la charité, avait manifesté sa proximité avec la Famille Vincentienne en citant régulièrement saint Vincent de Paul, en particulier dans Dilexit Nos, sa dernière encyclique.

Le souverain pontife est mort le 21 avril dernier à Rome, à l'âge de 88 ans.

Lire notre article :



MANDATS

Lydie Dussault

Présidente du CD 19 (Corrèze)



Mon objectif est de recruter de nouveaux bénévoles afin de donner un nouveau souffle à nos actions : visites

à domicile, distribution de colis alimentaires, accueil des familles au parloir de la maison d'arrêt et repas partagés.

Marie-Noëlle Laporte

Présidente du CD 33 (Gironde)



Servir, aimer et animer. Mon souhait est de conforter l'action des Conférences,

d'affermir le fonctionnement du Centre d'accueil Saint-Nicolas de Bordeaux et d'être à l'écoute de tous pour répondre au mieux à notre mission.

Alain Carton

Président du CD 75 (Paris)



Avec le Conseil d'administration, nous soutiendrons

les Associations spécialisées, les accueils et distributions alimentaires, poursuivrons les projets en cours, dont la Résidence Ozanam, et renforcerons les liens avec le diocèse.

Michel Allaix

Président du CD 84 (Vaucluse)



Afin de maintenir et développer la présence et le

rayonnement sur notre territoire, nous travaillerons pour assurer la relève des plus anciens car notre seule Conférence est composée de membres âgés.

VOS RENDEZ-VOUS

15/16 mai

Formation des nouveaux présidents, secrétaires et trésoriers de CD/AS (Paris)

Jusqu'au 20 mai

Concours Souffle d'Espérance (Jeunes)

20 juin

Journée des présidents de CD et AS (Paris)

21 juin

Assemblée générale du CNF (Paris)

29 juin – 4 juillet

Retraite nationale (Saint-Jacut-de-la-Mer)

20 au 25 juillet

Session d'été des jeunes (Savoie)

25/29 août

Séjour des jeunes à la voile (Morbihan)

27/28 sept.

Campagne nationale

6/7 décembre

5^{es} Rencontres Régionales du Renouveau à Écully (Lyon) pour les CD et AS 01, 38, 42SE et 42R, 69, 73, 74.



SAINT-JACUT-DE-LA-MER (22)

Retraite nationale

La Commission spiritualité organise une retraite du 29 juin au 4 juillet à l'abbaye de Saint-Jacut-de-la-Mer (Côtes-d'Armor). Le thème « Être témoin du Christ aujourd'hui et dans notre monde » sera exploré à travers des témoignages, des ateliers et des moments de partage, dans un cadre propice à la prière.

Inscription



Session d'été 2025 :

Direction la Savoie

Du 20 au 25 juillet, la Société de Saint-Vincent-de-Paul propose une session vincentienne pour les 18-35 ans au Château d'Escart (Savoie). Une immersion estivale pour explorer la spiritualité.

Plus d'infos : Azélie Leroux | contact.commissionjeunes@ssvp.fr



Jubilé des jeunes à Rome

Du 28 juillet au 3 août 2025, les jeunes de 18 à 35 ans sont attendus à Rome pour l'Année sainte. Le 3 août, Pier Giorgio Frassati sera canonisé. La Société de Saint-Vincent-de-Paul propose une aide financière : contact.commissionjeunes@ssvp.fr

Plus d'infos



Concours inédit : Souffle d'Espérance

Jeunes de 18 à 35 ans, tentez de gagner un séjour solidaire à la voile dans le golfe du Morbihan, du 25 au 29 août. Concours ouvert jusqu'au 20 mai 2025.

Plus d'infos : contact.commissionjeunes@ssvp.fr

DES INFOS À PARTAGER

Connectés grâce au nouveau réseau de communication interne

Dans quelques semaines, un nouveau réseau de communication interne remplacera Workplace. Ce nouvel outil est pensé spécialement pour relier les membres du réseau. Vous avez des questions, nous avons les réponses !



1. POURQUOI FERMER WORKPLACE ?

Nous n'avons pas décidé de fermer ce réseau : Meta (propriétaire de Workplace qui détient aussi Facebook) a annoncé en 2024 la fin de l'application Workplace. Depuis, l'équipe du Conseil national de France et un groupe de bénévoles se sont mobilisés pour trouver un outil de communication interne simple, dans un budget raisonnable et répondant aux besoins du réseau.

2. À QUOI VA RESSEMBLER CE NOUVEAU RÉSEAU ?

Il a un fonctionnement assez proche de Workplace, tout en étant plus abouti et mieux adapté à nos besoins. Il offre une expérience plus intuitive et simple d'utilisation, permettant à

chacun de se l'approprier facilement. Vous aurez accès à des groupes, la bibliothèque de connaissances, les messages privés, ainsi qu'à des outils pratiques comme l'organisation de visios et webinaires.

Il bénéficie d'un service dédié à notre association, prêt à vous accompagner en cas de besoin – un soutien que nous n'avions pas avec Meta.

3. UN NOUVEL OUTIL NUMÉRIQUE, EST-CE BIEN NÉCESSAIRE ?

Ce réseau de communication interne (à différencier du site ssvv.fr qui, lui, s'adresse au grand public) permet aux bénévoles et aux salariés de la Société de Saint-Vincent-de-Paul de communiquer simplement et rapidement. C'est une interface ludique pour partager vos informations avec le réseau, partager des bonnes pratiques, poser des questions aux confrères ou aux salariés et se tenir informé de l'actualité de l'association.

4. QUAND POURRONS-NOUS UTILISER CE NOUVEL OUTIL ?

Nous lancerons bientôt une campagne d'information. Nous vous proposerons des formations pour comprendre comment utiliser ce nouvel outil. Il sera en ligne en juillet 2025.

5. FAUT-IL CONTINUER À PUBLIER SUR WORKPLACE ?

Oui ! Tant que nous n'avons pas basculé sur le nouveau réseau de communication interne, il est toujours utile de partager vos informations sur Workplace. ■

« C'est quoi cette histoire de WhatsApp ? »

Le Conseil national de France a lancé en début d'année une chaîne WhatsApp. C'est un nouveau moyen de partager les informations de l'association avec les bénévoles, les personnes accompagnées et globalement toute personne intéressée par les actions de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Pour rejoindre la chaîne :



L'INVITÉ

Après un parcours chaotique mêlant drogue, délinquance et prison, Yohanne a été accueilli il y a un an par les Vincentiens de Langeac (Haute-Loire). Dopé par son seul courage et la bienveillance des bénévoles, il a remonté la pente et s'implique activement dans la Conférence.

“De la rue à l'action : Yohanne, bénévole engagé,”



Est-ce l'influence des douces rives de l'Allier qui bordent la ville ? Ou de la quiétude émanant de l'antique monastère dominicain où vécut la bienheureuse Agnès de Langeac, face au local de la Société de Saint-Vincent-de-Paul ? C'est en tout cas un homme apaisé et souriant qui vous accueille dans ce qui est devenu pour lui un havre de fraternité.

Il faut dire qu'il revient de loin, Yohanne. 40 ans de tribulations qu'il relate avec un mélange de pudeur et de vivacité : « *J'avais 14 ans quand je suis tombé dans la drogue. Très fragilisé par des traumatismes, j'étais mal dans ma peau. C'était ma façon d'oublier un temps mes soucis.* »

Sa consommation étant irrégulière, l'adolescent, d'origine normande,

parvient à faire une école hôtelière et roule sa bosse pendant une décennie dans la restauration et l'agro-alimentaire.

DES ANNÉES NOIRES

Mais la drogue ne lâche pas facilement sa proie : « *Peu à peu, pour m'en procurer, avoue-t-il sans baisser son regard clair et franc, je suis tombé dans la délinquance : vols, manipulations. J'ai atterri en prison : quatre ans derrière les barreaux.* » L'enfer ne fait que commencer. Un soir où ses doses lui font perdre la tête, il « *se prend pour Superman* » (sic) et saute du 5^e étage : il se casse la colonne vertébrale et perd son pied gauche, remplacé par une prothèse en carbone, invisible de prime abord. Ses six mois d'hospitalisation et de rééducation lui laissent un

goût amer : « *J'étais si seul ! Après m'avoir longtemps soutenu, mes parents ont coupé les ponts.* » À sa sortie, il tombe en dépression et se voit contraint de faire la manche en attendant le versement de sa pension d'invalidité.





de-Paul l'a accueilli un temps et de l'inventaire des stocks pour les distributions alimentaires. Jean-François, auquel on le sent lié par une belle complicité, s'en réjouit : « *Il est devenu un pilier de la Conférence et apporte un vent de jeunesse qui fait du bien.* »

L'ancien toxicomane, désireux aujourd'hui de dispenser « *de l'amour et du partage* », regarde désormais vers l'avenir : il rêve pêle-mêle de voyager, de devenir père, de s'acheter des prothèses – très onéreuses – pour courir et nager, de faire de la musique et de grandir spirituellement – « *Je ne vais pas à l'église, mais je prie chez moi. Je crois en ma bonne étoile.* » À voir le chemin parcouru par Yohanne, qui en douterait ? ■

Raphaëlle Coquebert,
pigiste

“ J'ai été touché par la confiance des bénévoles. ”

LA CONTAGION DE LA BONTÉ

Mais la Providence, en laquelle il croit, veille et lui envoie ses anges. D'abord une sexagénaire qui l'aborde alors qu'il mendie dans la rue au Puy-en-Velay : « *Elle a proposé de m'héberger à condition que j'arrête la drogue, se souvient Yohanne avec émotion. Sa bonté m'a donné le courage de relever le défi. Mais, après cinq mois, il m'a fallu trouver autre chose.* »

De squats en hébergements sociaux, Yohanne atterrit à

Langeac. « *Grâce à un sans-abri qui m'a parlé d'un local à proximité de l'église, j'ai rencontré Jean-François [Comte], responsable départemental de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Quelqu'un de formidable.* » Autre ange gardien, ce dernier, père de cinq enfants, impliqué tous azimuts auprès des plus fragiles, le prend sous son aile. Mû par un ardent désir de s'en sortir, Yohanne se démène pour trouver un appartement et répond volontiers à la proposition du Vincentien de lui rendre quelques menus services. « *J'ai été touché par sa confiance, confesse-t-il. J'espérais changer de vie depuis si longtemps !* »

De fil en aiguille, le quadragénaire prend du galon : aujourd'hui, il est le responsable du local SDF dans lequel la Société de Saint-Vincent-

EN SAVOIR +

« À Langeac, la Conférence compte majoritairement des anciens, constate son président, Jean-François Comte, également à la tête de l'équipe départementale (CD 43). Mais très dynamiques ! » Visites à domicile, distribution alimentaire tous les 15 jours pour 80 personnes... Cet élan, rendu possible par une étroite collaboration avec les acteurs locaux, « *réjouit le cœur* » du président. Tout comme la récente arrivée de deux bénévoles plus jeunes.



L'accueil, c'est aussi **une affaire de murs**

*Hélène Henry-Biabaud (CD 45) et Serge Castillon,
président national, inaugurent le Café Sourire d'Orléans.*

Prendre soin des espaces d'accueil est aussi crucial que l'attitude des bénévoles face aux personnes reçues. Plusieurs projets immobiliers et de rénovation se développent partout sur le territoire. Les changements qu'ils entraînent galvanisent les bénéficiaires et les personnes accueillies. ■

Dossier par Meghann Marsotto, pigiste

« **C**e n'est pas parce qu'on essaie de soutenir des personnes en grande vulnérabilité et en grande précarité qu'on doit le faire dans un lieu précaire, affirme Loraine Henry, directrice du Collectif Partage et Projets (CPP) situé à Clermont-Ferrand (63). L'accueil, c'est la première image que vous renvoyez, que ce soit dans la manière de dire bonjour ou par le bâti. Quand la personne passe la porte d'entrée, si elle découvre un lieu qui inspire la confiance, la sécurité, elle tirera meilleur profit des services proposés. Se sentir bien permet de faire tomber les défenses et de s'ouvrir un peu plus. Cela facilite la demande d'aide et encourage à revenir. »

À la Société de Saint-Vincent-de-Paul, de nombreuses équipes locales (Conférences) font le même constat et, depuis quelques années, s'engagent dans des rénovations et projets immobiliers. Le plus souvent, ils sont impulsés par la contrainte (reprise du local par son propriétaire, destruction du lieu, problèmes électriques...) ou parfois par une opportunité inattendue (vente du local loué, délivrance d'un legs, nouvelle attribution des mètres carrés...).

Ces projets demandent de la patience. À Nieppe (59), Dominique Decoune, président de l'équipe locale (Conférence Notre-Dame-de-Bon-Secours), indique : « On a détapissé, cassé les toilettes, on va faire des W.C. accessibles aux personnes à mobilité réduite. Là, je démonte tout le système de chauffage pour passer du fioul à l'électrique. »

Bénévoles et personnes accueillies prodiguent fréquemment leur aide. À Athis-Mons (91), dans l'accueil de jour Jean-Marfaing, les visiteurs réguliers ont participé à la mise en œuvre des rénovations qu'ils réclamaient. Clément Monnier, directeur de la structure, se réjouit : « Quelques volontaires, encadrés par des salariés et un agent technique, ont réalisé des peintures de rafraîchissement, ce qui a permis de rendre plus économique la rénovation et que chacun s'approprie davantage les lieux. »

Du temps, de l'énergie, mais aussi du mobilier ou des équipements sont souvent offerts, comme à Orléans (45), où le Café Sourire du Conseil départemental (CD) fraîchement inauguré a reçu un canapé, une étagère, un four, une cafetière, de la vaisselle...

DE NOUVELLES COLLABORATIONS

La bonne volonté ne suffit pas toujours, et parfois vient la nécessité de faire appel à des professionnels : Pierre Niclot, président de la Conférence de Tours Centre Saint-Julien-Saint-Martin (37), a lancé des travaux « pour transformer le local en établissement recevant du public (ERP) de catégorie 5. Pour la reconstruction intérieure, on a fait appel à un architecte qui a conçu le projet et à un maître d'œuvre qui a piloté les travaux. » Les mètres carrés peuvent créer des opportunités comme à



20

projets accompagnés en 2024 matériellement et/ou financièrement par le Conseil national de France.

CHIFFRE-CLÉ

“Créer des espaces de confiance qui tissent un lien durable.”

► Perpignan (66) : « Avec ses 300 m² cour comprise, le local permettait d'envisager une salle beaucoup plus grande pour le Café Sourire, mais aussi la création d'un espace sanitaire avec toilettes et douches et d'un espace laverie. Pour lancer ça, il fallait beaucoup de bénévoles et on risquait de manquer de bras. On a donc décidé de s'associer avec l'Ordre de Malte, qui offre de surcroît la possibilité d'un accueil médical », illustre Bernard Mallet, président du Conseil départemental des Pyrénées-Orientales (66).

L'EXPÉRIENCE DES PERSONNES ACCUEILLIES

Le financement est souvent un défi, mais les équipes



À Tours-Centre, Marie-Do et Louise-Marie sont enchantées des travaux effectués dans le local de leur Conférence. Leur satisfaction participe de leur qualité d'accueil.



À l'EHPAD de Nantes des Petites Sœurs des Pauvres, la vie est organisée autour d'un patio central connecté au bâti et vraiment habité.

locales (Conférences) peuvent recevoir l'aide de leur Conseil départemental et du Conseil national de France (CNF). Chacun s'accorde sur la nécessité de faire des choix économiques raisonnés. Il existe toutefois des situations où il faut desserrer les cordons de la bourse : « Je repense au témoignage d'une bénéficiaire, évoque Hugo Franck, architecte à Royat (63), qui m'a dit "S'il vous plaît, ne mettez pas des dalles 360 au plafond car à chaque fois que je vais à l'hôpital, quand je suis alitée, c'est ce que mes yeux contemplent à longueur de journée". Ce choix de matériau est plus économique mais on l'a contourné, pour tenir compte de l'expérience de cette bénéficiaire. »

Les visiteurs précaires sont reconnaissants de bénéficier d'espaces soignés : « Sur l'ensemble de nos hébergements, c'est prouvé et on le voit à chaque fois : plus le lieu est accueillant, propre et digne,

plus le public le respecte et y fait attention », conclut la directrice du CPP, Lorraine Henry.

DES LIENS RENOUVELÉS

Le changement de décor permet aussi d'envisager de nouveaux liens : « On avait un local, c'était le logement du directeur d'une école qui était vacant. Il était vieillot, ne nous appartenait pas et se trouvait dans un état... Moi, j'avais honte ! Ici, on peut privilégier la rencontre, partager des moments de joie et d'échange et pas seulement remettre un colis en entretenant une relation de donneur/receveur », partage Catherine Bataille, vice-présidente du CD du Loiret (45). Sa présidente Hélène Henry-Biabaud abonde : « Les personnes accueillies d'une semaine deviennent les accueillants des semaines suivantes. Et les bénévoles en repartent largement bénéficiaires. » La transformation des locaux renforce donc le

L'ENTRETIEN

« L'architecte apporte une vision globale »

Hugo Franck est architecte dans le Puy-de-Dôme, il travaille notamment avec le Collectif Partage & Projets. Deux notions importantes émergent de son travail : concertation et participation.

Pourquoi faire appel à un architecte lorsqu'on rénove ou bâtit un local ?

HUGO FRANCK : Cela ne veut pas forcément dire qu'on va avoir un geste architectural ou des matériaux nobles partout. L'architecte apporte une vision globale à un projet et aiguille sur la nécessité de mettre de l'argent plutôt sur la technique, les mètres carrés, l'image, un service... afin, grâce au lieu, de prendre soin des personnes accueillies, celles qui y travaillent et de faire en sorte que toutes se sentent si bien que, en retour, elles prennent soin du lieu.

Qu'est-ce que permet un local adapté ?

H. F. : J'ai accompagné le Collectif Partage & Projets, à Clermont-Ferrand (63), qui accueille et héberge des personnes en grande précarité. Tout le monde, membres du bureau, direction, travailleurs sociaux, bénévoles, agents d'entretien, publics accueillis... s'est approprié le projet. Deux ans plus tard, il n'y a pas une éraflure

sur les murs, pas une incivilité. Là où avant il y avait des territoires monopolisés par des groupes, il y a désormais une véritable mixité. Les gens qui ne se parlaient pas se sont mis à parler, ceux qui n'osaient pas venir sont sortis de leur isolement, les parents se sentent suffisamment en sécurité pour être accompagnés de leurs enfants... Le nombre de visiteurs a considérablement augmenté.

Comment choisir son architecte ?

H. F. : La meilleure solution, c'est le bouche-à-oreille. On peut aussi s'appuyer sur les outils de communication, web et réseaux sociaux, publier un appel à manifestation d'intérêt sur ses propres canaux ou les transmettre à des réseaux d'architectes comme le Syndicat de l'architecture (qu'il préside, NDLR) ou l'ordre des architectes. Et puis il y a les concours, une méthode qui implique de rémunérer les études. Mais ce qui est important, c'est de voir son architecte pour nouer avec lui une relation de confiance. ■

bien-être des visiteurs, mais aussi celui des bénévoles. Estelle Haxel, présidente de l'équipe locale Saint-Maurand-Saint-Amé à Douai (59), confirme : « Aujourd'hui, on a plus de plaisir à ouvrir la porte, à être sur place... c'est plus propre et plus sûr. Désormais, on a un projet de rénovation de la cuisine, restée dans son jus depuis 38 ans ! »

Les projets peuvent ne pas produire immédiatement tous les effets attendus. « On a cherché à créer du lien entre les différentes Conférences du département en rénovant un local en hypercentre de Lyon (69), qui puisse être une vitrine et permette l'ancrage d'équipes qui n'avaient pas d'espace bien identifié, rapporte la présidente du CD du Rhône (69), Émilie Dontail. La distribution alimentaire a repris, une aide aux démarches administratives s'est créée à l'initiative de la Conférence locale mais, pour le moment, ça n'a pas donné lieu à d'autres activités proposées par les équipes voisines. » Gageons que le temps fera son œuvre.

Partout, du soin des espaces à l'attitude des bénévoles, du café offert au recoin permettant la confiance, il faut s'employer à créer des espaces de confiance qui tissent un lien durable. Car, comme l'a rappelé Serge Castillon, président national de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, à l'inauguration du Café Sourire d'Orléans (45), « Il faut aller à la rencontre de l'autre comme à celle du Christ. C'est ainsi qu'on s'inscrit dans l'esprit de la Règle internationale, qui demande de déceler et répondre à toutes les formes de solitude et de pauvreté locales et de s'adapter aux changements du monde. » ■



INTERVIEW



Damien Mayet, Olivier de Marcellus Chez les Petites Sœurs des Pauvres : faire avec et voir loin

Damien Mayet, coordinateur maintenance et sécurité, et Olivier de Marcellus, chargé de projet, travaillent chez les Petites Sœurs des Pauvres, dans la Province de Rennes. Ils y créent, rénovent et entretiennent des lieux de vie pour les personnes âgées et/ou précaires.

Quelle est l'importance de la qualité et de l'entretien des locaux chez les Petites Sœurs des Pauvres ?

Nos lieux de vie sont pensés pour être agréables, adaptés et on les entretient. Parfois, il vaut mieux vendre des mètres carrés mal investis pour soigner un bien qui a un projet. En outre, être fonctionnel, c'est important, mais l'esthétique aussi compte.

Quand on vit dans un lieu mal adapté à ses besoins, avec une déco pas sympa, on n'est pas heureux. On a besoin de soleil, par exemple, donc il faut que la lumière puisse entrer. Il faut que nos portes s'ouvrent sur des espaces modernes, dans lesquels on se sente bien, chez soi.

Les choses belles sont respectées, y compris par des publics en précarité. Et les espaces qu'on possède participent de notre image. Est-ce qu'on veut transmettre un sentiment d'essoufflement ou de dynamisme ?

Comment bien s'y prendre pour mener un projet de rénovation ?

Nous croyons que rien n'est trop beau pour les pauvres et nous nous disons toujours que la Providence pourvoira, mais, en toute sincérité, on n'a pas toujours besoin de réaliser des dépenses inconsidérées pour satisfaire les occupants d'un lieu. D'expérience, en voulant trop bien faire, parfois, on se plante. Concevoir un espace avec de longs couloirs, tout décorés et lumineux soient-ils, peut se révéler une très mauvaise idée si les usagers ont besoin de déambulateurs pour se déplacer au quotidien. Il nous semble donc qu'avant de conduire un projet architectural il convient d'élaborer un projet social. Il faut se demander ce qu'on veut vivre et avec quelle population. À partir de là, on écrit un programme. Idéalement, il faut inclure les personnes destinataires, ce qui n'est pas toujours facile. La dérive, ce serait de penser à soi : l'organisation, les bénévoles, les

salariés... à ce qui nous fait plaisir à nous plutôt qu'à ce qui relève du désir des personnes accueillies.

Comment bien s'entourer ?

On peut regarder ce qui se fait ailleurs. Nous, par exemple, sommes allés voir l'Unafo, l'Union professionnelle du logement accompagné. Nous avons également visité d'autres pensions de famille. Certaines nous ont plu, d'autres moins. Nous trouvons essentiel de nous laisser surprendre. À cet égard, c'est intéressant, lorsqu'on mène un projet d'envergure, de publier un appel à projets et de découvrir les propositions de plusieurs architectes... On se donne les meilleures chances de choisir l'aménagement qui va le mieux traduire l'intention du projet. Il est essentiel de croiser les regards. Nous, par exemple, travaillons avec une collègue infirmière qui a l'œil en matière de *care**, avec les Petites Sœurs qui ont une vision... notre

comité de pilotage se compose de 6-8 personnes. Devoir rendre compte permet de vérifier sa pensée et aide à avancer, mais un cercle limité préserve une certaine agilité. C'est un équilibre à trouver.

Comment s'y prendre pour réaliser des rénovations qui conservent leur pertinence dans la durée ?

La première chose à faire, pour cela, consiste à miser sur la qualité et donc sur des matériaux solides. Il faut aussi penser l'exploitation future : l'organisation des lieux, les circulations, les coûts d'entretien, les consommations énergétiques... À Dinan (22), par exemple, nous avons ouvert une maison dans les années 1980. Nous étions parmi les premiers, à l'époque, à choisir des fenêtres alu-bois, alors trois fois plus chères que des fenêtres bois classiques. C'était un effort économique mais on voyait loin. Le temps nous a donné raison. Parfois, en choisissant de dépenser davantage au départ – par exemple en investissant dans l'isolation, en sélectionnant des matériaux biosourcés... – non seulement, on peut aller chercher des subventions mais en plus, à long terme, on réalise des économies sur la consommation de fluides tout en réduisant son impact carbone. Il faut par ailleurs être conscient que le projet social de demain n'est pas forcément le même qu'aujourd'hui. C'est pertinent, donc, de préparer la modularité des espaces en mettant, par exemple, des attentes sur des tuyaux pour des usages ultérieurs, en installant des colonnes pour permettre des transformations futures... Pour résumer, il faut une coque extérieure solide et pérenne et un intérieur transformable et modulable. ■

*care : éthique du soin, sollicitude.

Et à la SSVP ?

« Quand on achète une maison, elle doit vivre ! »

Dominique Decoune préside l'équipe locale (Conférence) Notre-Dame-de-Bon-Secours à Nieppe (Nord). Il rénove une maison dont bénévoles et personnes accueillies ont rêvé ensemble.

« On occupe encore un petit local appartenant à la paroisse de Nieppe. Il est situé dans une grande cour dans laquelle se trouvent aussi la salle paroissiale qui est bruyante et l'école attenante qui va être rasée. Tout va disparaître. Inquiet, je me suis renseigné au niveau du Conseil départemental du Nord pour louer ailleurs. C'était compliqué.

On m'a dit qu'avec le Conseil national de France (CNF) il était possible d'acheter un bâtiment. J'ai donc fait la visite de quelques maisons et j'ai flashé sur celle-ci !

Après les travaux, on continuera la distribution alimentaire et le Café Sourire, mais plus seulement. Quand on achète une maison, elle ne doit pas servir une seule fois par semaine. Avec toute la Conférence, on a réfléchi pour bâtir un projet qui réponde aux besoins de tous nos visiteurs. Je veux qu'ici ils se sentent écoutés et qu'ils puissent poser leurs valises. Il y a des personnes pour qui demander de l'aide, c'est dur. Certains craquent. C'est important

d'avoir un coin pour discuter sereinement. Un accueil par une assistante sociale permettra d'aider individuellement des personnes en difficulté, notamment administratives.

Une énergie nouvelle grâce au lieu

Une socio-esthéticienne viendra régulièrement proposer des ateliers de bien-être. Nous comptons également mettre en place un vestiaire solidaire.

On a aussi prévu de disposer d'un stock de jouets. Avec des mamans accueillies, on va installer un coin avec une bibliothèque et un grand tableau pour faire des dessins le mercredi après-midi. Il sera possible de planifier des activités ludiques : jeux de plateau, cuisine, loisirs divers dans l'immense jardin équipé d'une balançoire, jardin potager partagé... Une ancienne professeure d'anglais proposera des cours. Plein de choses se mettent en place et c'est le lieu qui insufflé cette énergie nouvelle ! ■



Dénicher le local idéal

Voici quelques conseils pour que votre local réponde au mieux à vos besoins. De l'emplacement à la réglementation, ne négligez pas les étapes !

1



LE LOCAL

Prenez le temps de **choisir le local pour qu'il réponde aux besoins de votre équipe** (emplacement, visibilité, accessibilité, aménagement). Sollicitez votre réseau (bailleur, mairie, notaire, agences immobilières...) pour vous aider à trouver la perle rare.

2

DESTINATION

Réfléchissez en équipe – bénévoles et personnes accompagnées – à l'aménagement et à la destination des lieux. Quelles activités seront réalisées ? Quelles nouvelles activités pourraient être développées à l'avenir ?



4

TRAVAUX

Sollicitez de l'aide pour vous accompagner pendant le chantier. Faites appel à un architecte et/ou le Conseil national de France pour évaluer les travaux et suivre la réalisation.



3

RÉGLEMENTATI...

Renseignez-vous sur les règles d'urbanisme, de mise aux normes, d'accessibilité afin d'être en règle (mairie, préfecture, département...).

Anticipez les délais de traitement des dossiers. N'oubliez pas d'installer les éléments de communication de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.



5

ENSEIGNE

Faites voir votre local depuis la rue ! Prenez contact avec le CNF pour installer une enseigne aux couleurs de la Société de Saint-Vincent-de-Paul et/ou des Lieux Sourire.



LE TRUC EN +

À la fin des travaux, prévoyez un temps d'inauguration pour inviter vos partenaires et communiquer sur vos actions !

MICRO-TROTTOIR



Jean-Luc
Mingas

Conférence Lyon presque île (69)

« Notre local était vieillot. Je me souviens d'un escalier très raide... puis il y a des choses qui s'effondraient un petit peu quand même. Le département a eu l'opportunité d'acheter le bâtiment qui n'est plus

réservé strictement à notre équipe et qui a été rénové par un architecte. Alors là, changement radical ! Maintenant, je dirais même que c'est design car ça fait moderne et c'est très fonctionnel. Moi je m'occupe de l'aide administrative. Un bénévole d'une autre équipe de Lyon est intéressé, il vient m'épauler de temps en temps. De nouvelles amitiés vont se créer, c'est sûr. »



Loraine
Henry

directrice du Collectif Partage & Projets de Clermont-Ferrand (63)

« Hugo Franck, notre architecte, avait envie d'entendre l'opinion des bénéficiaires. Au départ, on avait proposé des rendez-vous avec lui et ça n'a pas fonctionné car notre public

très précaire est frileux par rapport à ce genre de choses. On a donc procédé différemment : en affichant les plans aux murs et en proposant que les gens écrivent ou dessinent dessus des mises en scène, des pictogrammes. Hugo a passé du temps, aussi, dans l'accueil. Il était au contact des personnes qui ont pu communiquer avec lui de manière informelle. Nos publics nous ont donné de très bonnes idées ! »



Estelle
Haxel

présidente de la Conférence Saint- Maurand-Saint-Amé à Douai (59)

« L'origine de nos travaux était liée à un problème d'installation électrique. Le Conseil national de France (CNF), propriétaire des locaux,

nous a encouragés à poursuivre en réalisant des travaux d'isolation. Je retiens particulièrement ce soutien du CNF, qui, de surcroît, a engagé des frais importants. Cela me fait davantage m'appuyer sur lui. Il peut y avoir toutes sortes d'aides, financières mais aussi de conduite de projet. Le fait d'être plus proche du CNF, c'est vraiment une aide sans laquelle je ne suis pas sûre que j'aurais eu l'audace de lancer tous ces chantiers. »



Pascal
Madeleine

visiteur régulier de l'accueil de jour Jean- Marfaing d'Athis-Mons (91)

« On avait suggéré de repeindre l'accueil de jour en blanc, comme c'était avant mais en tout propre. Ça n'était pas sale sale, mais ça avait besoin de rafraîchissement.

Maintenant que c'est fait, on aimerait un décor, ça serait pas mal. Un salarié connaît un graffeur qui est passé voir comment sont faits les murs. Nous, on avait envie de paysages. Il nous a proposé des croquis et on a sélectionné ceux qui nous plaisent le plus : la plage, le désert... c'est ce qu'il y a de mieux... ou même des oiseaux... la nature, voilà... que ça fasse plus ensoleillé que d'avoir que des murs blancs, ça sera plus chaleureux. Maintenant, on attend que ça se concrétise, ça suit son cours. »

RÉINSERTION

Un toit pour dormir, une maison pour revivre

Ouverte en mars dernier à Paris, la Résidence Ozanam accueillera, dans quelques mois, des familles en difficulté et accompagnées par les bénévoles du Conseil départemental de Paris. Entre-temps, des femmes sans abri sont logées dans l'immeuble, grâce à un partenariat avec La Mie de Pain.



« Ici, c'est plus que de l'abri. La Mie de Pain sauve de la mort. » Assise à côté de Bernadette*, le jour de l'inauguration des lieux, Clarisse* se réjouit d'avoir trouvé un toit. Depuis mi-février, elle habite à la Résidence Ozanam, un immeuble du 13^e arrondissement de Paris. Les locaux, sur quatre étages, ont été acquis par le Conseil départemental (CD) de la Société de Saint-Vincent-de-Paul de Paris avec l'aide du Conseil national de France (CNF). Dans

quelques mois ils accueilleront des familles précaires réparties dans cinq appartements. « En attendant les travaux de rénovation, on a proposé les lieux à La Mie de Pain. Il était inenvisageable de laisser l'immeuble vide », insiste Alain Carton, président du CD.

DEUX ASSOCIATIONS POUR UN LIEU

Une belle opportunité pour la présidente de La Mie de Pain, association historiquement liée à la Société de Saint-Vincent-de-Paul (lire encadré). « En quatre mois, on arrive à sortir quatre femmes de la rue, indique Florence Gérard. Or, dans cet immeuble, nous pouvons en accueillir 37 ! » Très jeunes ou plus âgées, arrivées parfois de très loin, ces femmes en grande difficulté trouvent là bien plus qu'un lit : une chaleur humaine. « Des ateliers sont organisés dans la grande salle commune, l'autre jour on a fait du mandala », relate

Clarisse. Le week-end, pour maintenir les activités, les bénévoles de la Société de Saint-Vincent-de-Paul viennent aussi rencontrer les accueillies. Parmi eux, les jeunes de la Conférence voisine comme Séverine qui a déjà prévu de passer, en plus de son activité de maraude.

Toute cette mobilisation satisfait le maire du 13^e arrondissement. Présent à l'inauguration, Jérôme Coumet se félicite de voir des personnes à la rue trouver un toit. « Ce qui est intéressant [avec cette Résidence Ozanam], c'est l'accompagnement des personnes. Le collectif est important, c'est comme ça qu'on réussit, quand on se serre la main. » Ça tombe bien, la Société de Saint-Vincent-de-Paul et La Mie de Pain sont main dans la main depuis la fin du XIX^e siècle. ■

Valérie-Anne Maitre,
rédactrice en chef

*prénoms modifiés

Paulin Enfert, Vincentien à La Mie de Pain

Catholique engagé dans son quartier, le 13^e arrondissement, Paulin Enfert (1853-1922) – par ailleurs Vincentien – est à l'origine de plusieurs mouvements de charité. Le plus connu, La Mie de Pain (fondée en 1891), poursuit encore ses activités aujourd'hui. Son action, de l'urgence à l'insertion, permet d'accompagner les personnes fragiles dans la durée.



LA SSVF SUR LE TERRAIN

À Mantes-la-Ville... Crêpes Sourire pour Mardi gras

En cette veille de Carême, les bénévoles de Mantes-la-Ville (78) ont mis les petits plats dans les grands pour accueillir leurs hôtes au Café Sourire inauguré en décembre dernier à la Maison Saint-Étienne. Dans cet ancien presbytère, qui abrite également une banque alimentaire tenue par l'Ordre de Malte, tout est réuni pour nourrir le corps et l'esprit. ■ *Marianne Aubry-Lecomte, pigiste*



13 H 40



14 H 05



14 H 45

► **13 H 40 :** Caroline, présidente de la jeune Conférence de Mantes-la-Ville, arrive la première pour installer l'oriflamme Café Sourire. « J'aurais voulu être là plus tôt mais j'ai renversé ma pâte à crêpe et j'ai dû la refaire ! », explique-t-elle. Cette péripétie n'entame en rien sa bonne humeur. Très prise par sa vie professionnelle dans le secteur de l'événementiel, Caroline s'est engagée avec la volonté de prendre du recul sur le quotidien et de trouver un sens à sa vie en donnant aux autres.

14 H 05 : Les membres de l'équipe arrivent les bras chargés de crêpes et de bugnes confectionnées maison. À la farine de châtaigne,

déjà fourrées de pâte à tartiner ou nature, il y en a pour tous les goûts. En cuisine, Myriam, l'une des bénévoles, prépare café et infusions. « Mardi gras ou non, il y a toujours des bonnes choses ici », relève l'un des hôtes en entrant. Autant de prétextes en effet pour créer des liens et rompre la solitude. Aussi, une fois par mois, le Café accueille huit résidents de l'Ehpad voisin pour le goûter.

14 H 45 : Marilène, une habituée, vient directement saluer les bénévoles avant même de passer par le point de la Banque alimentaire. Elle vient « surtout pour trouver une oreille bienveillante et attentive », confie-t-elle avant

de s'installer avec Caroline pour converser au calme. « C'est important pour les personnes accueillies à l'épicerie de recevoir de la chaleur en plus de l'aspect commercial », explique Bernard, très impliqué dans la Conférence de Mantes-la-Ville. « Comme un responsable de l'Ordre de Malte me l'a dit un jour : avec les Cafés Sourire, nous créons des espaces de liberté où l'on est obligé d'être gentil et je trouve cela fondamental dans la société actuelle. »

15 H 30 : Deux femmes, heureuses de retrouver Geneviève, une bénévole de 92 ans pleine d'énergie, l'embrassent chaleureusement. Si certains habitués de confession



15 H 30



16 H 00



16 H 50

musulmane sont absents à cause du Ramadan, d'autres viennent juste pour le plaisir de bavarder. Des discussions enrichissantes naissent autour de la table commune au sujet du Ramadan et du Carême.

16 H : Ces conversations rappellent à Geneviève sa rencontre avec Hanane, une jeune femme musulmane, mère de trois enfants. *« Son histoire et sa sincérité m'ont tellement touchée, il y avait une telle connexion entre nous qu'à son départ nous nous sommes prises dans les bras en concluant que, quelles que soient nos différences, nous avons le même Dieu et le même amour dans nos*

cœurs. Je ne l'oublierai jamais », confie Geneviève, encore émue.

16 H 50 : L'heure du rangement a sonné. Geneviève débarrasse la table, Myriam fait la vaisselle... tous les membres de l'équipe se coordonnent avec fluidité.

Puis, avant de se quitter, ils se retrouvent autour de la table pour choisir le visuel du prochain flyer. Une même ambition les anime : faire grandir ce Café Sourire et qu'un maximum de personnes se joignent à ces moments de partage.

LES CAFÉS SOURIRE

Gratuits et ouverts à tous sans distinction, les Cafés Sourire, véritables tiers lieux de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, sont nés à Sisteron (04). Depuis, ils se multiplient partout en France sous différentes formes : bibliothèques, vestiaires, ateliers couture ou même camionnette itinérante. Leur point commun ? Donner la priorité à l'écoute bienveillante de l'autre. Acteurs de terrain, ils développent également des liens et des partenariats avec les travailleurs sociaux du territoire, les paroisses et les collectivités.

À L'ÉCOUTE DU TERRAIN

Bénévoles et assistantes sociales : unis pour mieux aider

Pour mieux accompagner les personnes isolées, les bénévoles peuvent s'appuyer sur l'expertise des assistantes sociales, véritables relais professionnels de l'aide sociale.

« Quel que soit le rattachement des assistantes sociales (départemental ou communal), les Conférences (équipes de bénévoles) ont tout intérêt à rechercher le contact avec elles, d'autant qu'elles connaissent rarement notre association. D'une part, cela participe au rayonnement de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, d'autre part, un partenariat bien construit est presque toujours "gagnant-gagnant".. Dans mon département, nous avons

des contacts hebdomadaires. Elles nous sollicitent pour organiser des visites à des personnes seules, pour des dépannages matériels, alimentaires ou financiers, mais aussi pour de l'hébergement d'urgence, ou encore une aide aux devoirs ou à la rescolarisation d'enfants.

« C'EST UN PARTENARIAT GAGNANT-GAGNANT »

De son côté, la Conférence appelle l'assistante sociale pour clarifier la

situation d'une personne aidée, elle nous répond en respectant le secret professionnel bien sûr. Nous sommes aussi des interlocuteurs privilégiés pour signaler la situation d'une personne, en particulier âgée, afin de faire valoir ses droits. » ■

*Christian Dubié,
président du Conseil départemental
de la Société de Saint-Vincent-de-Paul
dans le Cher (18)*



En Martinique, une équipe d'assistantes sociales fait partie du Conseil départemental.

4 QUESTIONS À MME J. ASSISTANTE SOCIALE DANS LE CHER

Comment avez-vous connu la Société de Saint-Vincent-de-Paul ?

Depuis 2021. Le responsable de mon secteur a souhaité me rencontrer. Je ne connaissais pas cette association avant.

Quels sont les domaines dans lesquels l'association intervient et qui recoupent votre secteur d'activité ?

Celui de l'isolement et de la solitude mais aussi parfois pour de l'aide matérielle urgente, ainsi que de l'aide aux devoirs, les bénévoles ont une bonne réactivité. Leur action est complémentaire à la nôtre.

Comment travaillez-vous avec l'association ?

Cela fonctionne dans les deux sens, soit avec le responsable soit avec les bénévoles, s'ils rencontrent une difficulté avec une personne. Nous échangeons par courriel mais aussi par téléphone si c'est nécessaire. Les bénévoles sont à l'écoute et souvent de bon conseil, tout en restant discrets.

Les bénévoles vous apportent-ils des éléments que vous auriez eus plus difficilement ? C'est certain ! Les bénévoles nous ont fait remonter des besoins de personnes suivies par eux. Ils sont même parfois à l'origine d'un suivi.

JUMELAGE

Des Deux-Sèvres au Liban : l'amitié sans frontière



À Niort (79), des collégiens s'engagent et échangent avec des correspondants libanais grâce au jumelage de la Conférence aînée.

« **D**epuis trois ans, la Conférence aînée de Niort a tissé des liens précieux avec la Conférence Ain Saadeh (nord-est du Liban). Dans le cadre de ce jumelage, nous, 12 élèves de 3^e du collège Notre-Dame, avons la chance de participer à un projet éducatif. Chaque mardi depuis septembre, nous nous réunissons avec enthousiasme pour apporter notre soutien à nos amis libanais. Nous échangeons par WhatsApp et par vidéo, créant ainsi un véritable pont entre nous. Nous ne pouvons pas nous écrire car les lettres n'arrivent pas à destination. Grâce à Cécile Tristant, responsable de la pastorale, à Madona Karame, une maman libanaise, et aux bénévoles de la Conférence de Niort, nous avons découvert la richesse de la culture libanaise et partagé nos



Les jeunes ont mené des actions solidaires pour soutenir les Libanais.

propres expériences. Ces rencontres sont bien plus que des échanges de mots ; elles sont le fruit d'une véritable amitié.

Nos correspondants libanais font face à des défis quotidiens. Beaucoup d'entre eux n'ont pas la chance de suivre leurs cours régulièrement et manquent de ressources essentielles. Chaque message de leur part nous rappelle l'importance de la solidarité et de l'entraide. En pensant à leur situation, nous prenons

conscience de notre propre chance ici à Niort. Nous avons tous appris à apprécier les petites choses de la vie et ces liens d'amitié.

Ensemble, nous bâtissons un avenir où la compassion et la compréhension dépassent les frontières.

Ensemble, nous sommes bien plus qu'un simple projet : nous sommes une grande famille unie par des valeurs communes et des rêves partagés !

Nous espérons vraiment avoir le bonheur de rencontrer nos nouveaux amis à Niort ou à Ain Saadeh. » ■

RENCONTRE ENTRE CONTINENTS



En février, la Commission de solidarité internationale a reçu la visite du président national de la Société de Saint-Vincent-de-Paul en République centrafricaine.

Louise, Clément, Laura, Éléonore, Margot, Charlotte, Ninon, Téa, Luni, Leïlou, Louisa et Anaïs

Pour mettre en place un jumelage, contactez la Commission de solidarité internationale : commission.internationale@ssvp.fr

RÉSEAU

4 astuces pour attirer des talents avec France Bénévolat

Recruter un bénévole prêt à prendre des responsabilités est un enjeu clé pour les associations. Voici comment optimiser votre recherche avec notre partenaire France Bénévolat afin de recruter des personnes engagées.

1

DÉFINIR LA MISSION

Déterminer avec précision :

- Les compétences requises (par exemple la comptabilité, l'immobilier...)
- Les moyens mis à disposition (local, matériel...)
- L'accompagnement envisagé pour faciliter l'intégration du bénévole.

3

COLLABORER AVEC FRANCE BÉNÉVOLAT

Publier avec France Bénévolat

Transmettez votre annonce au Conseil départemental* qui publiera avec le soutien de France Bénévolat.

*plus d'infos à ssvp-communication@ssvp.fr

2

RÉDIGER UNE ANNONCE ENGAGEANTE

Écrire avec précision

- Titre, texte de l'annonce... soyez accrocheur, privilégiez des formulations dynamiques pour attirer l'œil.
- Une description claire : parlez directement au lecteur (*votre mission, votre profil...*) et présentez l'association.
- Donnez les informations pratiques (disponibilités, horaires...).

4

DIFFUSER EFFICACEMENT VOTRE ANNONCE

Diversifier les canaux pour maximiser vos chances de recrutement

- Réseaux sociaux : LinkedIn, Facebook, Instagram...
- Événements et salons associatifs.
- Bouche-à-oreille et partenariats locaux.



LE TRUC EN +

Pour des postes à responsabilités (président, trésorier, coordinateur), il est essentiel de prévoir une période de passation ou un accompagnement progressif.

TÉMOIGNAGE

« N'ATTENDEZ PAS D'ÊTRE EN DIFFICULTÉ POUR TROUVER DU RENFORT »



**XAVIER UMDENSTOCK, RESPONSABLE BÉNÉVOLE
DES GRANDES ASSOCIATIONS NATIONALES CHEZ FRANCE BÉNÉVOLAT**

Comment France Bénévolat aide les associations à recruter des bénévoles experts ?

XAVIER UMDENSTOCK : C'est un enjeu majeur ! Aujourd'hui, beaucoup d'associations fonctionnent grâce à des bénévoles engagés, mais, dès qu'il s'agit de prendre des responsabilités, on observe une réticence, souvent par peur de l'engagement trop lourd ou du manque de compétences. Notre rôle, chez France Bénévolat, est justement de faciliter ce passage, en aidant les associations à recruter des profils motivés et en accompagnant ces bénévoles vers des rôles à responsabilités.

Comment mettez-vous en relation les associations et ces bénévoles potentiels ?

X. U. : Nous disposons d'un réseau de près de 100 associations locales, accompagnées

par des délégués régionaux, partout en France métropolitaine. Nos conseillers échangent avec les associations pour comprendre leurs besoins, mais aussi avec les bénévoles pour identifier leurs compétences et envies d'engagement. Notre approche personnalisée permet à chacun de trouver une mission à la hauteur de ses aspirations. Enfin, grâce à notre site web, chaque département de la Société de Saint-Vincent-de-Paul peut proposer des missions spécifiques.

Comment convaincre un bénévole d'accepter une responsabilité plus grande ?

X. U. : Il faut d'abord démystifier la notion de responsabilité. Prendre un rôle de président, de trésorier ou de coordinateur n'est pas si intimidant quand on est bien accompagné !

Quel impact cela a-t-il sur les associations ?

X. U. : Un impact considérable ! En aidant les associations à structurer leur recherche de bénévoles à responsabilités, on assure leur pérennité et leur bon fonctionnement. Une gouvernance bien organisée, avec des bénévoles engagés à des postes stratégiques, permet à une association de se développer et d'amplifier son impact.

Avez-vous un conseil à donner aux associations ?

X. U. : N'attendez pas d'être en difficulté pour chercher du renfort ! France Bénévolat est là pour vous accompagner dans cette recherche. Rendez-vous sur www.francebenevolat.org ou dans une de nos antennes locales pour découvrir comment nous pouvons vous aider à trouver les futurs piliers de la Société de Saint-Vincent-de-Paul ! ■



Intervention chez France Bénévolat autour du partenariat noué il y a un an avec la Société de Saint-Vincent-de-Paul.

*Propos recueillis par Jean-Charles Mayer,
directeur de la communication
et de la générosité.*

Pourquoi un partenariat avec France Bénévolat ?



ACTIONS SOLIDAIRES

Des jeunes engagés pour aider

À Paris, en février dernier, des jeunes étudiants en stage au sein du Centre Paris Anim (16^e) ont organisé un stand-up solidaire (spectacle humoristique où les comédiens s'adressent au public quasiment de façon instantanée) au profit de la Société de Saint-Vincent-de-Paul France.



LE STAND-UP SOLIDAIRE, UNE AUTRE FAÇON D'AGIR

La soirée a été un véritable succès, tant pour les six humoristes que pour les étudiants et pour la Société de Saint-Vincent-de-Paul ! L'objectif premier des étudiants allait bien au-delà du divertissement.

« Cela avait du sens pour nous de donner à une association qui aide aussi des étudiants. Grâce à ce projet, on a découvert plus précisément vos combats menés au quotidien. On s'est dit que, même si la somme des dons restait faible, c'était une cause qui nous touche, car vous ne nous avez rien demandé, c'est nous qui sommes venus à vous », confie Axel, responsable du projet Standup comedy.

L'aspect solidaire de

l'opération a clairement fait pencher la balance. En s'engageant à reverser l'intégralité des fonds à une œuvre qui soutient également des étudiants, les humoristes ainsi que les spectateurs ont manifesté plus d'engouement.

TOUCHER UN NOUVEAU PUBLIC PAR LE RIRE

La force de cette opération est que l'association s'est fait connaître auprès d'un nouveau public. La Société de Saint-Vincent-de-Paul est moins connue du grand public, et pourtant, c'est précisément à elle que les jeunes ont pensé en l'associant à leur projet.

« Tout cela, on ne l'a pas fait pour une note ou pour passer un bon moment entre nous. À la fin, on se dit qu'on a fait une bonne action, on a fait

connaître une association, on a fait un don et il n'y a rien de plus glorifiant. On ne travaille pas pour rien, on aime tous gagner de l'argent mais, autour de ce projet, il n'y a pas eu un sentiment de perte de temps ou d'énergie, parce qu'on a fait gagner de la visibilité à une association qui nous tenait vraiment à cœur », précise Axel.

Ces cinq étudiants ont complètement réussi leur pari : organiser un spectacle humoristique solidaire ouvert à tous, afin de rassembler un large public. Quelques semaines après, l'association a été contactée par de futurs bénévoles pour réaliser de nouvelles actions solidaires. ■

Myriène Famoux,
responsable communication

“ Faire gagner de la visibilité à une association ”

Une mini-entreprise solidaire des précaires

En mars, une douzaine d'élèves de 3^e du collège Saint-Jean (La Madeleine) près de Lille ont remis le fruit de leur collecte issue des ventes de leur mini-entreprise lancée dans le cadre de leur scolarité. Grâce à la vente de viennoiseries et de bonbons, ainsi qu'une collecte auprès d'entreprises partenaires, les jeunes ont collecté près de 1 500 euros et huit cartons de produits de première nécessité destinés aux familles précaires. (Source *La Voix du Nord*)

Semer la joie au service des pauvres

© Angela

“ Les Vincentiens se mettent avec joie au service des pauvres, en leur prêtant une oreille attentive, en respectant leurs souhaits, ainsi qu’en les aidant à prendre conscience de leur propre dignité et à la recouvrer (...) Quand ils fournissent une aide matérielle et un appui, les Vincentiens observent la confidentialité à tout moment. ”

La Règle 1.8 Déférence
et estime envers les pauvres.

La joie du service et d’aller vers son frère en détresse remplit le cœur sensible des Vincentiens qui sont toujours soucieux des autres. Voyons la douceur des rencontres prévues ou imprévues avec les personnes que le Seigneur met sur nos chemins. Il donne des élans à nos zèles du salut des âmes. « Dieu, lui, n’a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l’auront aimé ? » (Jc 2, 5) Après tout, la vraie mission vincentienne est d’être là pour

son frère éloigné de la source de la lumière, de l’évangéliser, de l’accompagner sur son chemin en toute discrétion et en donnant le bon exemple d’une âme remplie de la joie et de l’amour du Seigneur ressuscité. Saint Vincent de Paul nous enseigne : « L’amour est tout intérieur, et l’œil seul de Celui qui pénètre au fond des cœurs en connaît bien l’ardeur et la flamme. Toutefois, de ce foyer intime, comme d’une fournaise souterraine, s’élancent des étincelles qui le révèlent même aux yeux des hommes. » Chercher le visage du Christ

souffrant en la personne du pauvre mène à une communion plus vraie et plus sincère avec nos frères et nous ouvre les portes à la tolérance qui sert comme la clé à toute communication et interaction réussie avec les autres. Toutefois, missionnaires que nous sommes, il faut savoir attendre l’heure de Dieu pour que toute semence porte son fruit et que le parfum timide des nouvelles retrouvailles avec le Seigneur monte vers le ciel. ■

Afsaneh Amirmoez
Conférence Saint-Jean-Paul II

FAMILLE VINCENTIENNE

Frassati, le saint qui visait haut

Un siècle après sa mort, le bienheureux Pier Giorgio Frassati (1901-1925) sera canonisé en août prochain à Rome. Ce Vincentien discret continue à être un modèle pour les jeunes, et de nombreuses Conférences portent son nom.



UN JEUNE DE SON TEMPS

Au début du XX^e siècle, l'Italie termine son unité. La Première Guerre mondiale s'annonce. L'Italie y sera aux côtés de la France et de l'Angleterre en 1915. Elle subira une cruelle défaite suivie d'une victoire mais avec son cortège de victimes. Pier Giorgio Frassati en a conscience. La suite ne sera pas meilleure : l'Italie, considérant qu'elle n'a pas récolté les dividendes de sa participation aux côtés des vainqueurs, va, la crise sociale aidant, basculer dans le fascisme. Comme dans les autres pays, l'industrialisation s'accompagne de conditions très dures pour les ouvriers.

PIER GIORGIO ET SA FAMILLE

Tout cela, Pier Giorgio Frassati le sait, même s'il appartient à une famille privilégiée. Son père, très riche, va fonder le journal *La Stampa*, un des deux quotidiens les plus lus. Il sera, par la suite, ambassadeur en Allemagne et sénateur. Sa mère est une artiste reconnue. Mais ses parents ne s'entendent pas. Ce sera, sans doute, le plus grand drame de sa vie, qui lui fera renoncer à la jeune fille qu'il aime pour ne pas aggraver leur mésentente. Son père voudra faire de lui son

héritier à la tête du journal mais s'apercevra vite que telle n'est pas sa vocation. Pier Giorgio veut être ingénieur pour être aux côtés des ouvriers. Bien que déçu, son père reconnaîtra ses qualités, lui manifestera son soutien et fera vivre sa mémoire jusqu'à la fin de sa vie. Sa mère ne lui rendra pas l'affection qu'il a pour elle. Dans ce contexte, Pier Giorgio et sa sœur seront toujours très proches.

UN VINCENTIEN DE 17 ANS

Très tôt, il a le sens de la charité, allant jusqu'à se dépouiller lui-même au profit des pauvres. À 17 ans, il rejoint la Société de Saint-Vincent-de-Paul et fait partie de plusieurs Conférences. Paraphrasant la Règle, on peut dire « *qu'aucune œuvre de charité ne lui est étrangère* ». Il nourrit, il achète des médicaments, il déménage des personnes expulsées, il procure du travail grâce à son père et va même jusqu'à racheter un bijou au « mont-de-piété » pour le rendre à sa propriétaire. Il fait tout avec son argent personnel. Il fait tout aussi dans l'humilité au point que certaines personnes ne connaîtront sa filiation qu'au moment de ses funérailles. Cette charité est indissociable de la foi qu'il a dès son plus jeune âge.

Il reçoit une éducation salésienne. Sa plus grande joie sera de communier tous les jours ; il sera aussi tertiaire dominicain sous le nom de Frère Jérôme. Il envisage la prêtrise mais y renonce car les prêtres italiens ne participent pas aux œuvres de charité.

SPORTIF ET INSPIRÉ

Trois choses sont étroitement liées à la charité de Pier Giorgio : le catholicisme, l'amitié et le sport. Il adhère à plusieurs associations de jeunes catholiques. Il crée avec certains, garçons et filles, « la compagnie des types louches » dans laquelle ils seront très unis. Chacun y reçoit un surnom, le sien est « Robespierre ». Cette association les réunira dans le sport et notamment l'alpinisme, sa passion.

Pier Giorgio redoute l'âge adulte avec la fin de ses études. Au moment de sa mort, il préparait ses derniers examens. Son diplôme d'ingénieur lui sera délivré à titre posthume le 6 avril 2001, jour où il aurait eu cent ans.

S'il craignait la mort physique, il l'envisageait sereinement comme un passage vers un bonheur parfait. Il affronta sa maladie dans une quasi-indifférence familiale, sa grand-mère étant mourante au même moment. ■

*Christian Dubié,
président du CD du Cher*

À l'occasion de la canonisation de Pier Giorgio Frassati, le 3 août prochain à Rome, la Société de Saint-Vincent-de-Paul propose une aide financière aux jeunes qui souhaiteraient participer. Lire p. 8.

TÉMOIGNAGE

« PIER GIORGIO FRASSATI, EST UN EXEMPLE POUR NOTRE CONFÉRENCE »

« Pier Giorgio Frassati était un jeune très engagé dans sa vie spirituelle. C'est un exemple à suivre pour chaque membre de notre Conférence par sa vie de foi et sa charité vivante. Ce qui anime notre équipe est "l'amour du prochain". C'est la raison pour laquelle nous réalisons des maraudes dans Bordeaux à l'image de Pier Giorgio qui rendait visite aux pauvres de la ville de Turin.

Sa vie spirituelle est inspirante car sa vie de foi nourrissait sa vie caritative et inversement. De même, nous accordons également beaucoup d'importance à prier avant d'aller visiter les pauvres. C'est un moment pour confier au Seigneur les personnes que l'on va rencontrer et prier pour que nous soyons ouverts à l'amour de notre prochain.

Lors de ces rencontres, parfois on se rend compte que le témoignage des pauvres nous évangélise et nous fortifie dans la foi. En effet, nombreux sont ceux qui nous disent : « Que Dieu vous bénisse ». Comme disait Pier Giorgio, il y a une lumière chez les pauvres que nous n'avons pas.

Par ailleurs, comme Pier Giorgio et ses amis, nous partageons des beaux moments de fraternité entre Vincentiens à travers nos réunions mensuelles et les événements dédiés aux jeunes. La vie fraternelle est importante pour nous, pour nous nourrir spirituellement et échanger sur ce que l'on vit pendant les maraudes. Ce qui me marque particulièrement, c'est l'engagement total de Pier Giorgio pour relever les pauvres et leur redonner leur dignité. Ainsi, nous organisons également des repas partagés avec les personnes rencontrées pour les grandes fêtes à Noël et Pâques.

"Verso l'alto" en italien qui signifie "Vers le haut" est une phrase que l'on se répète souvent pour s'encourager. C'était la phrase favorite de Pier Giorgio. Elle signifie qu'il faut être à la recherche du royaume des cieux, avoir le désir de sanctifier nos actions pour se rapprocher du Seigneur. » ■

*Mario Manama,
président de la Conférence
jeunes de Bordeaux*

CONTEMPLER

Présent aux yeux du cœur

S'il était resté avec son corps parmi nous, nous aurions préféré les yeux de la chair aux yeux du cœur.

Mais Lui, sachant quels yeux sont les meilleurs, s'est soustrait à nos yeux de chair, pour susciter la foi dans nos yeux du cœur.

C'est plus, en effet, de croire dans le Christ, que d'avoir toujours son corps devant soi...

Quand nous croyons, Il est Présent aux yeux de notre esprit...

Que personne ne s'attriste qu'Il soit monté au ciel et qu'Il nous ait comme abandonnés !

Il est avec nous si nous croyons ;
son habitation, à l'intérieur de toi, est plus réelle que s'Il était en dehors de toi, devant tes yeux : si tu crois, Il est en toi.

Si tu recevais le Christ dans ta chambre, Il serait avec toi ;
voici que tu Le reçois dans ton cœur et Il ne serait pas avec toi ?

Saint Augustin



© Ricardo-Frantz-Unsplash

RÉFLÉCHIR

Ascension, fête de l'homme total



Pérugin, L'Ascension du Christ, 1495-1498 Image © Lyon MBA – Photo Alain Basset

La fête de l'Ascension achève le triomphe pascal du Christ. Avec sa nature humaine glorifiée, Il siège à la droite du Père, partageant sa gloire et sa puissance, proclamé roi et seigneur. Il règne désormais sur l'univers. Les hommes pourront le rejoindre d'abord par leur âme, enfin avec leur corps. C'est à nous qu'Il confie son Église. Le Christ est à l'œuvre avec nous et pour nous.

DIEU NOUS FAIT CONFIANCE

L'Ascension nous fait célébrer une réalité à laquelle nous ne pensons guère. En effet, le départ de Jésus veut traduire la confiance que Dieu fait à l'homme. Jésus a vécu la volonté du Père. Aujourd'hui, Il nous dit : « *À vous de jouer !* » L'Esprit Saint est notre force, à nous d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile concrètement, « *Sans rester là à regarder vers le ciel* ».

Comme priait Jean-Gabriel Perboyre, disciple de Monsieur Vincent et martyr en Chine le 11 septembre 1840 : « *Que tes mains, Seigneur, soient mes mains... semblables à tes actions.* » Oui, transmettre l'amour de Dieu, à vous de jouer !

L'AMOUR EST INVENTIF

Un jour de 1645, Monsieur Vincent est appelé auprès d'un de ses frères mourant. Pour aider ce frère à entrer en paix et à vaincre la peur devant le passage vers l'au-delà, saint Vincent de Paul lui tint ce propos : « *Quand Jésus a dû partir vers son Père, quand il l'a rejoint dans son ciel, pour demeurer parmi nous — et en tout endroit de la terre*

— il a inventé l'Eucharistie, car en instituant le très auguste sacrement où Il se trouve réellement et substantiellement comme Il est là-haut au ciel. Il se fait à nous tous ! » Et Monsieur Vincent lance la magnifique formule : « *Car l'amour est inventif jusqu'à l'infini.* » Aussi donc, Jésus nous demeure présent par son Esprit Saint qui nous habite, par son eucharistie qui nous donne sa vie, et par nos sœurs et frères en humanité, en qui nous avons à Le reconnaître.

“ *Le Christ est à l'œuvre pour nous et avec nous* ”

PROCLAMEZ LA BONNE NOUVELLE

« *Allez et proclamez l'Évangile* » Nous avons, à la suite de saint Vincent, sainte Louise, Frédéric Ozanam et de sœur Rosalie, l'avenir de l'humanité, l'avenir de la vie de l'être humain et nous sommes chargés de transmettre cette prodigieuse espérance. L'homme n'est pas qu'un producteur et un consommateur. Il est empreint de l'éternel amour dont Dieu est la source, la seule origine.

La miséricorde de Dieu, la transmettre, voilà notre vocation de Vincentien et d'autant plus dans notre société si violente et souffrante. Soyons nombreux à

vivre les visites à domicile. Mais aussi, soyons des accueillants, joyeux, fraternels dans nos locaux.

DES LOCAUX POUR DE VRAIS PARTAGES

Le dossier de ce magazine est consacré à nos locaux qui reçoivent celles et ceux qui viennent nous rencontrer. J'ai aimé, il y a quelque temps déjà, le témoignage de Didier : « *Nous avons vécu un très beau moment de partage, d'échange entre des personnes qui ne se connaissaient pas. À la fin, tout le monde s'embrassait comme du bon pain !* »

Pour favoriser les échanges fraternels, nous devons veiller aussi à des locaux accueillants. Il s'agit d'avoir un lieu décoré et fleuri, qui facilite le dialogue confiant, où l'on peut se poser, assis confortablement. Que ce lieu donne à voir le bon sourire de Monsieur Vincent, de Frédéric. Peut-être aussi une représentation du Christ. Recevoir en un lieu qui permette d'ouvrir son cœur et son esprit en toute confiance. « *Mes chères sœurs, soyez bien accueillantes et douces à vos pauvres... Vous leur devez grande douceur, support et cordialité.* » (paroles de sainte Louise de Marillac).

Accueillir dans un local chaleureux, c'est respecter et aimer nos frères et sœurs qui ont besoin d'être reconnus pleinement dans leur humanité et aussi dans leur dignité de fils et filles de Dieu. ■

Jean-Claude Peteytas,
diacre vincentien

ANIMER

Accueillir l'autre, recevoir le Christ

Lorsque je reçois un ami, je mets la table pour lui, je me prépare à l'accueillir. À travers nos actions, même autour d'une table, nous devons soigner cet accueil dans nos locaux, afin de reconnaître le Christ dans chaque personne accompagnée (Jean 13-20).



LA TABLE OUVERTE EST UN REPÈRE

À Vannes (Morbihan), il existe un lieu accueillant et chaleureux pour toutes les personnes au parcours chaotique et parfois sans attache : une table ouverte. C'est un repère pour elles, elles sont accueillies tous les jeudis, à la même heure, dans le local du Conseil départemental. À tour de rôle, les bénévoles de cinq Conférences s'organisent pour recevoir une trentaine de personnes environ chaque semaine. Pour la Conférence Cathédrale, à laquelle je participe avec Marie-Françoise et Nicole,

nous sommes impliquées dans l'organisation du repas mais c'est un travail d'équipe, celle-ci est d'ailleurs composée de personnes accueillies et de bénévoles.

PRÉPARER LA TABLE POUR DES AMIS

On décide du menu en fonction des stocks et on prépare le repas. On prend soin de dresser une jolie table en disposant des nappes, en choisissant des assiettes et des serviettes assorties. Lorsque la saison le permet, j'apporte des fleurs du jardin pour faire des bouquets.

*“ Les convives
sont des personnes
avec lesquelles on
crée des liens. ”*

Chaque équipe a sa spécificité, sa manière de faire. La nôtre a l'habitude de présenter le menu lorsque tout le monde est installé pour que ce ne soit pas simplement un repas offert mais que chacun sache qui l'a préparé et pourquoi on le fait. On ne fait pas cela pour

nourrir des gens, nous préparons la salle pour recevoir des amis dans un cadre agréable. Les convives sont des personnes avec lesquelles on va créer des liens et qu'on peut éventuellement reconnaître après dans la ville.

PARTAGER LA PRIÈRE ET LE PAIN

Lorsque tout le monde est installé à table, l'un de nous dit le bénédicité. Tous ne sont pas croyants, cependant ils sont très vigilants et demandeurs de cette petite minute et de celle qui suit en silence pour penser à tous nos frères.

Nos tables ne sont pas idéales, elles sont rectangulaires. On aurait préféré des tables rondes pour faciliter les conversations mais cela ne nous empêche pas, au moment du café, de prendre place chacun à une table pour discuter avec les amis réunis. À la fin du repas, on essaye toujours de trouver une petite activité pour prolonger le temps passé ensemble. Et enfin, ceux qui le veulent peuvent participer à la vaisselle. Encore un moment fraternel et convivial ! ■

Corinne Thomas
Conférence Cathédrale, Vannes

>> Pour méditer et prier

“ Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé.

Jean 13,20



>> Témoignage

« Nous sommes attendus et invités »

« Le premier week-end de mars, une vingtaine de bénévoles ont partagé une formation à l'animation spirituelle, au prieuré Saint-Benoît de Montmartre, à Paris. Derrière la porte, un sourire, des mots chaleureux, du temps à accorder et à partager. Au repas, un nom sur une serviette, nous sommes attendus et invités. De la joie, beaucoup de joie à recevoir. Une ouverture à l'autre qui vient, sans jugement, sans morale ; un regard d'une grande douceur et toujours des sourires. Nous vivons le don de l'accueil. »

Agnès Wenta,
Commission spiritualité



>> Pour aller plus loin

?

Pourquoi bénir le repas ?

Le *bénédicté* est une prière qui se récite au début du repas pour remercier Dieu du pain quotidien qu'il nous donne.

Le mot « *bénédicté* » vient du latin et veut dire « *bénissez* » ou encore « *dire du bien* ».

C'est l'occasion de remercier le Seigneur non seulement pour la nourriture qu'il nous donne mais aussi pour le moment que nous allons partager avec ceux qui nous entourent.

« Seigneur, bénis ce repas, ceux qui l'ont préparé, et procure du pain à ceux qui n'en ont pas. »

BILLET

Perceval Pondrom, séminariste c.m.

“LES LAZARISTES, EN MISSION AUPRÈS DES PAUVRES DEPUIS 400 ANS,,



Il y a 400 ans, saint Vincent de Paul fondait la Congrégation de la Mission. Le but de cette compagnie était au départ très modeste, puisqu'il s'agissait de faire, à intervalles réguliers, des missions sur les terres des Gondi. Cependant, dès le début, le souci d'évangéliser les pauvres, où qu'ils soient, et quelle que soit la forme de leur pauvreté (misère corporelle ou spirituelle), est bien présent, et provoque un élan qui dépasse sans cesse les plans de Monsieur Vincent. Après les terres des Gondi, les missionnaires seront envoyés dans tout le territoire du royaume, formeront des prêtres pour consolider les fruits de la mission, ils seront appelés à soulager les souffrances des soldats et des villageois dans les régions ravagées par la guerre. Les Filles de la Charité apparaîtront comme leurs sœurs suscitées par la Providence pour « *faire par leurs mains ce que nous ne pouvons pas faire par les nôtres* ». Puis lazaristes et Filles de la Charité seront envoyés annoncer l'Évangile bien au-delà des frontières françaises. Incapable de se contenter des structures existantes, le service spirituel et corporel des malades suscite

“ Une charité inventive jusqu'à l'infini ”

sans cesse de nouveaux mouvements et la charité s'y montre « *inventive jusqu'à l'infini* ». Quelle invention que celle des Filles de la Charité, et quel culot de la part de saint Vincent et sainte Louise, des sœurs qui font des vœux mais ne sont pas des religieuses, afin de pouvoir circuler librement pour le bien des pauvres ! Cette innovation poussera l'Église à assouplir la clôture des congrégations féminines qui pourront se

mettre largement au service de la santé et de l'éducation des pauvres.

Dans la même mouvance, au XIX^e siècle, Frédéric Ozanam fondera ses Conférences sur rien d'autre que la consécration baptismale. La fonction de sanctification du monde, le sacerdoce commun des baptisés est progressivement remis en œuvre bien avant que Vatican II rappelle cette mission baptismale fondamentale.

Y aura-t-il encore des lazaristes dans 400 ans ? En tout cas, on peut espérer que l'intuition vinentienne, profondément évangélique, continuera à être féconde et à pousser de nombreux baptisés à proclamer l'Évangile à la suite du Christ. ■

Messe des 400 ans de la Congrégation, jeudi 1^{er} mai 10h, église Saint-Eustache, Paris.

OZANAM MAGAZINE N° 261, de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, 120 avenue du Général Leclerc 75014 Paris. Site internet : ssvp.fr | Directeur de publication : Serge Castillon Rédactrice en chef : Valérie-Anne Maitre – Rédacteurs : Afsane Amirmoez ; Martin Britneff-Bondy ; Christian Dubié ; Jean-Claude Peteytas ; Catherine Philippe ; Perceval Pondrom ; Daniel Rehm ; Agathe Rodrigues. Ont collaboré à ce numéro : Myrlène Farnoux ; Valérie Grabé ; Clotilde Lardoux ; Jean-Charles Mayer ; Cat Pham. Pigistes : Marianne Aubry-Lecomte ; Raphaëlle Coquebert ; Meghann Marsotto. Service abonnements : clotilde.lardoux@ssvp.fr – 5 numéros pour 13 € par an. Dépôt légal : mai 2025 – n°261 05/261. ISN : 2551-9719. Création et mise en pages : agencescoopcommunication.com – 14421-MEP – Impression : Imprimerie Léonce Deprez, Zone Industrielle, 62 620 Ruitz. POUR CONTACTER LA RÉDACTION : COMMUNICATION@SSVP.FR



Foi
Politique
Vie quotidienne

LA VIE PREND UN SENS

DÉCOUVREZ LES PROGRAMMES DE LA RENTRÉE

Culture
Information
Prières
Débats

**RADIO
NOTRE
DAME**



FM 100.7  RADIONOTREDAME.COM

FM 100.7 PARIS IDF ET BEAUVAIS - FM 90.7 LAON - FM 90.6 NOYON

www.radionotredame.com

OU VIA L'APPLICATION



RADIO NOTRE DAME VIT DE VOS DONS



MAI - JUIN 2025 • N° 261 | 53

**« Être témoin du Christ
aujourd'hui et
dans notre monde »**



**Du 29 juin au 4 juillet 2025
la Société de Saint-Vincent-de-Paul
vous donne rendez-vous pour la retraite nationale à
l'Abbaye Saint-Jacut-de-la-Mer (22)**

**Pour vous inscrire,
flashez-moi :**



**SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL**
ÊTRE PRÉSENT. TOUT SIMPLEMENT.